

LES PARTIES DU DISCOURS

Définition

Le dictionnaire en ligne, *l'internaute*, définit les parties du discours comme les « catégories grammaticales telles l'adjectif, le verbe, la préposition... ». Les parties du discours représentent l'ensemble des classes grammaticales qui entrent dans le discours (la langue parlée et écrite). Il en existe neuf (9).

a) Le nom

C'est un mot utilisé pour désigner une personne, une chose ou un lieu. Il peut être concret (table, maison) ou abstrait (amour, colère). On a aussi les noms propres qui servent à désigner les personnes (Ivo, Patricia, Vanessa, etc.) et les noms communs qui servent à désigner les choses et les animaux (chat, pays, etc.)

b) Le déterminant

C'est un mot qu'on utilise pour transformer un mot en nom, pour désigner le genre (féminin ou masculin) d'un nom ou pour en désigner le nombre (singulier ou pluriel). Il existe beaucoup de types de déterminants :

- Les articles (définis, indéfinis et partitifs) : le, la, les, des, un, une, l', etc.
- Les adjectifs possessifs : mon, ta, son, sa, notre, nos, votre, vos, etc.
- Les adjectifs démonstratifs : ce, cet, ces, cette.
- Les adjectifs indéfinis : aucun, chaque, autre, tel, etc.
- Les adjectifs interrogatifs : quel, quels, etc.
- Les adjectifs exclamatifs : quel, quelles, quels, etc.
- Les adjectifs numéraux : deux, un, une, huit, etc.

c) L'adjectif qualificatif

C'est un mot qui sert à décrire une personne, une chose un animal ou un lieu (belle, jolie, etc.)

d) Le pronom

C'est un mot qui est généralement utilisé à la place du nom, car il peut remplacer le nom.

Il en existe plusieurs types :

- Les pronoms personnels : je, tu, il, me, se, nous, etc.
- Les pronoms possessifs : le mien, le tien, le sien, etc.
- Les pronoms démonstratifs : celui, celui-ci, celle-là, etc.

- Les pronoms interrogatifs : qui, que, quoi, etc.
 - Les pronoms indéfinis :
 - Les pronoms relatifs :
- e) Le verbe

Le Grand Robert électronique le définit comme « un mot qui exprime un dynamisme (action, état, devenir) et qui présente dans de nombreuses langues — notamment en français — un système complexe de formes ». **Exemple** : manger, rire, grandir

EXERCICES

Exercice 1 : Recopie ce texte puis souligne en rouge quatre noms communs et trois noms propres.

J'habite à Lyon. Pour aller à Londres, j'ai pris un train en direction de la ville de Calais. Ensuite, je suis monté dans le ferry : la traversée en bateau jusqu'au port de Douvres a duré quatre-vingt-dix minutes.

Exercice 2 : Complète les phrases avec les noms de la liste.

chien - vache - lion - mouton - cheval - chat

Le miaule. Le rugit. Le aboie. La meugle. Le hennit. Le bêle.

Exercice 3 : Entoure tous les noms de personnes, de choses et d'animaux.

Le directeur ouvre l'école à 8 heures. Ma sœur prépare la pâtée du chien. Ton frère déjeune dans la cuisine. Les élèves jouent dans la cour. Son père fait sortir le chat.

Exercice 4 : Complète le dialogue suivant avec les déterminants suivants (sa, une, mon, ta, ce, plusieurs, ma, la), puis indique leur nature.

- Je veux louer ----- voiture pour me rendre au mariage de ----- cousine en Normandie.
- Ah bon, ----- cousine habite en Normandie ?
- Oui, mais je ne retrouve pas ----- permis de conduire. ----- pièce d'identité est obligatoire.
- Pourquoi ----- maison est loin de ---- gare ?
- La réception a lieu dans ----- domaine magnifique dont on parle souvent dans ---- livres d'architecture.

Exercice 5 : Complète le texte suivant avec un pronom personnel sujet ou complément

Attends-moi sur le perron si ----- veux que ----- passions te prendre en voiture. -----
----- est de couleur rouge et a deux portes. ----- t'appellerai avant de sortir de la maison. Les amis
chez qui ----- allons sont très sympathiques et ----- reçoivent avec beaucoup de générosité.
Autrement Thomas a oublié de ----- dire qu'----- a promis à ses parents de ----- téléphoner la
semaine prochaine pour ----- inviter à dîner à la maison. Je ----- ai dit que -- ---- étions chez -----.

f) La préposition

C'est un petit mot invariable qui introduit un complément en lui donnant un sens. Exemple : les élèves
sont **à** l'école. Il va **chez** le médecin.

g) L'adverbe

C'est un mot invariable qui permet de modifier et de compléter le sens d'un verbe, d'un adjectif et d'un
autre adverbe. Il existe différents types d'adverbes, on peut les regrouper en 6 catégories.

- **L'adverbe de manière** : bien, vite, mal, comme, également, mieux, aussi, comment ...
- **l'adverbe de quantité (d'intensité)** : beaucoup, moins, trop, assez, si, suffisamment, tout à fait ...
- **l'adverbe de temps** : hier, aujourd'hui, enfin, ensuite, premièrement, d'abord, tôt, avant, puis ...
- **l'adverbe de lieu** : dedans, dehors, loin, ici, là, proche, près, dessus, ailleurs, autour ...
- **l'adverbe d'affirmation et de doute** : oui, certainement, toutefois, peut-être, probablement ...
- **l'adverbe de négation** : non, jamais, nullement, ne...rien, ne...aucun,

h) La conjonction

Une conjonction est une partie du discours (un mot ou un groupe de mots) permettant de relier deux
mots, deux groupes de mots ou deux propositions. **Exemple** : les enfants veulent manger **et** boire.

Il existe deux types de conjonction : **la conjonction de coordination et la conjonction de
subordination.**

- La **conjonction de coordination** : elle sert à relier deux mots ou deux groupes de mots de même
fonction grammaticale. Les conjonctions de coordination sont : mais, ou, et, donc, or, ni, car.
- La **conjonction de subordination** : c'est un mot ou groupe de mots invariable qui lie une
proposition subordonnée à sa proposition principale. Les conjonctions de subordination sont :
que, quand, lorsque, comme, si...

i) L'interjection

Mot invariable susceptible d'être employé isolément pour traduire le sentiment, l'état d'esprit de celui
ou celle qui parle. Les interjections comprennent des cris* et onomatopées (Oh ! Patatras !), des
substantifs accompagnés ou non d'une épithète, d'un déterminatif (Attention ! Mon Dieu !), des adjectifs

(Bon ! Tout doux !), des adverbes ou locutions adverbiales (Et alors ! En avant !), des verbes, le plus souvent à l'impératif (Penses-tu ! Va donc !), des propositions entières (Fouette cocher !); leur caractère est d'avoir la fonction d'une phrase. / Interjection d'appel, de colère, de douleur, de joie, de mécontentement, de mépris, de triomphe.

EXERCICES

Exercice 1 : Complétez les phrases avec la préposition qui convient (**à, de**). Attention aux éventuelles contractions (au, aux, du, des).

Le weekend Lucie joue _____ tennis avec moi et Sandro fait _____ karaté. _____ la demande de Lucie, ils ont acheté une vieille voiture qui leur sert _____ faire les courses pour la semaine. Elle ne fait que du 40 _____ l'heure, mais _____ moins ils n'auront pas de PV [= procès-verbal = *fine, ticket*]!

Parfois, Sandro est fatigué _____ cours et _____ toutes ces années d'études. Quand il aura obtenu son diplôme, il a l'intention _____ chercher du travail en province, près _____ ses parents. Lucie a décidé _____ partir avec lui bien qu'elle n'aime pas trop sa belle-mère: elle ne veut pas empêcher _____ son mari _____ s'occuper _____ sa famille, donc elle a accepté _____ quitter son travail qu'elle aime pourtant bien. Mais d'abord Sandro doit _____ terminer sa thèse _____ doctorat. _____ temps en temps, il se dit qu'il aimerait retourner _____ Portugal et que ça plairait _____ grands-parents qui sont restés là-bas, mais il sait qu'il se sentira toujours davantage chez lui en France.

Exercice 2 : Complète ces phrases en mettant l'adverbe, à partir de l'adjectif :

1. En France, il faut s'habiller _____ en hiver et plus _____ en été, mais en automne et au printemps, on ne sait jamais _____ quels vêtements mettre avant d'avoir ouvert la fenêtre ! (chaud, léger, vrai)
2. Je fais _____ du sport, mais je regarde _____ les matchs et les compétitions à la télévision. (rare, fréquent)
3. Il a répondu _____ et _____ à mes questions. (sec, méchant)
4. Elle a réfléchi _____ mais elle a agi _____. (long, rapide)
5. J'ai _____ envie de partir en vacances, j'ai _____ d'argent pour aller à l'étranger mais je préfère rester _____ à la campagne et profiter
i. de la nature et du calme. (fou, suffisant, tranquille, simple)

6. Je recherche _____ un travail, je regarde _____ les annonces, j'envoie _____ de CV et j'attends _____ des réponses. (actif, régulier, énorme, patient)
7. Je suis _____ désolé de ce qui vous arrive, mais, _____, je ne sais pas comment vous aider _____. (franc, sincère, utile)
8. Il a _____ pris un part de gâteau, il l'a mangée _____, il a pris une autre part, et _____ il a tout mangé ! (discret, secret, fin)

Les homophones grammaticaux

Définition

- Les **homophones grammaticaux** sont des mots qui sont **grammaticalement différents** et sont constitués de lettres différentes mais qui **se prononcent de la même manière**.

L'analyse de **leur classe grammaticale** (pronom personnel, nom commun, verbe conjugué, etc.) permet de les différencier et de les écrire correctement.

La plupart des homophones ont des orthographes assez différentes car ils ont souvent des classes grammaticales _____ et _____ des _____ sens _____ très _____ différents. Pour certains mots, il faut **ajouter un accent** pour les distinguer.

Exemples :

a et à

sur et sûr

ou et où

1. Définition

On appelle **homophones grammaticaux** des mots qui sont grammaticalement différents et sont constitués de lettres différentes.

On compte plusieurs séries d'homophones.

Exemples :

- ce / se
- ça / sa
- ces / ses / c'est / s'est / sait

- ont / on / on n'
- sont / son
- mais / m'est / mes / met(s)
- est / et
- donc / dont / d'on
- sans / s'en
- si / s'y
- ni / n'y
- peux / peut / peu
- tant / temps / t'en
- quand / quant (à) / qu'en

2. Comment reconnaître les homophones grammaticaux ?

Pour chaque série d'**homophones grammaticaux**, c'est la grammaire qui aide à écrire correctement le mot. Après avoir reconnu **la classe grammaticale** du mot, il est possible de choisir son orthographe.

Comme les cas sont très différents, il est difficile de donner une règle générale. On peut prendre un exemple avec les homophones *peux / peut / peu* :

- « *peux* » est le verbe « *pouvoir* » conjugué à la 1^e personne du singulier du présent (« *je peux* ») ;
- « *peut* » est le verbe « *pouvoir* » conjugué à la 3^e personne du singulier du présent (« *il / elle peut* ») ;
- « *peu* » est un adverbe qui signifie « *pas beaucoup* ».

On voit que ces trois mots ont des classes grammaticales différentes : deux verbes conjugués à des personnes différentes et un adverbe. Mais « *peux* » ne peut se trouver **qu'avec le sujet « je »**. « *Peut* » ne peut se trouver **qu'avec le sujet « il », « elle » ou un groupe nominal singulier**. « *Peu* » se trouve **avant un adjectif** (« *une voiture peu confortable* ») ou **après un verbe d'action** (« *il mange peu* »). On trouve aussi l'adverbe *peu* dans la formule « *peu de* » (« *peu de personnes* ») ou la formule « *un peu* ».

La communication formelle et informelle en français

L'une des choses les plus importantes à connaître en apprenant la langue française est la différence entre la communication formelle et informelle. En effet, différents mots et règles grammaticales sont à utiliser selon la personne avec qui vous parlez et la situation dans laquelle vous vous trouvez. Aussi, il est essentiel de savoir à quel moment les utiliser, d'autant plus si vous apprenez le français à des fins professionnelles. Même si certains secteurs ont de plus en plus tendance à communiquer de manière

informelle (comme les secteurs créatifs), la majorité d'entre eux sont très rigoureux et requièrent d'adopter un certain code de conduite, que vous vous adressiez à des collègues, à votre supérieur ou à des clients. Pour éviter toute maladresse, voici sept règles à garder en tête lorsque vous utiliserez le français dans votre vie professionnelle.

1. Différencier « Tu » et « Vous »
2. Connaître son vocabulaire
3. La présence de 'ne' dans les phrases négatives
4. Comprendre l'utilisation du conditionnel dans les formules de politesse
5. Apprendre les formules de politesse
6. « Cela » et « Ça »
7. Étendre son vocabulaire professionnel

1. Différencier « Tu » et « Vous »

Le premier aspect du langage formel en français, et ce qui vous permettra de savoir si vous êtes dans une communication formelle ou informelle, est l'utilisation du pronom « vous » au lieu de « tu » lorsque vous vous adressez à quelqu'un. On utilise le pronom 'vous' dans des situations formelles comme dans un contexte professionnel, lorsqu'on s'adresse à un inconnu, ou encore à une personne plus âgée.

Le pronom « tu », quant à lui sera plutôt utilisé pour s'adresser à un proche, comme un ami ou un membre de votre famille, ou pour vous adresser à une personne plus jeune que vous.

Le pronom utilisé définit donc la relation que vous entretenez avec la personne à laquelle vous parlez. C'est pourquoi il est impératif de comprendre la différence entre ces deux pronoms. Dans le doute, utilisez plutôt le 'vous'.

2. Connaître son vocabulaire

La langue française contient bon nombre de mots et expressions qui peuvent relever de la communication formelle ou informelle. Dans chaque cas, le mot ou l'expression que vous utiliserez dépendra de la situation dans laquelle vous êtes, et à quel niveau de formalité vous souhaitez vous exprimer.

Par exemple, « une voiture » est un mot standard, mais a beaucoup de synonymes formels et informels, comme les mots 'un véhicule' et 'une bagnole'. Pour vous exprimer de manière formelle, ou à l'écrit, il est préférable d'opter pour « un véhicule ».

Le même principe s'applique à beaucoup d'autres mots et expressions, c'est pourquoi il est très important d'apprendre à la fois du vocabulaire formel et informel durant votre apprentissage de la langue française.

3. La présence de « ne » dans les phrases négatives

Autre règle cruciale lorsque vous apprenez le français : savoir utiliser ou ne pas utiliser le mot 'ne' dans les phrases négatives, selon le niveau de formalité. Pour parler de manière formelle, le mot 'ne' est à utiliser dans presque tous les cas, alors qu'on l'omettra volontairement en parlant de manière plus familière.

Par exemple :

« Je ne peux pas le faire » (formel) – « Je peux pas le faire » (informel)

« Tu ne comprends pas » (formel) – « Tu comprends pas » (informel)

Cette règle est finalement assez basique : ne pas utiliser le mot 'ne' lorsqu'on se trouve dans un contexte plus informel. N'oubliez pas cependant que lorsque vous adoptez un ton plus formel, à l'écrit, ou dans une situation professionnelle, d'inclure le 'ne' dès lors que vous souhaitez exprimer une négation ! Et en cas de doute, il est toujours mieux de l'utiliser.

4. Comprendre l'utilisation du conditionnel dans les formules de politesse

En français, le conditionnel est régulièrement utilisé pour parler d'un événement qui pourrait arriver, mais pourrait aussi ne pas se produire. En tant que tels, ces événements sont des situations qui auront lieu selon certaines conditions. Cependant, on utilise également le conditionnel pour parler de manière plus polie, ou en formulant une requête.

Par exemple, au lieu de dire : « Puis-je avoir un verre d'eau ? », on dira « Pourrais-je avoir un verre d'eau ? », qui est plus poli et plus professionnel. Attention cependant : l'utilisation du conditionnel ne rend pas n'importe quelle phrase « plus polie » ! Cette règle ne s'applique que lorsqu'on formule une demande.

5. Apprendre les formules de politesse

Les formules de politesse sont des phrases ou des salutations qui ajoutent un côté très poli à ce que vous écrivez, ou à votre conversation. On les utilise plus souvent de manière écrite, par exemple :

- En vous remerciant de votre obligeance
- Veuillez recevoir mes salutations distinguées

- Merci de bien vouloir...

Pour conclure une lettre de manière formelle, un français signerait de l'une des manières suivantes :

- Bien cordialement
- Sincèrement
- Dans l'attente de vous recevoir

Pour ceux qui apprennent la langue, le plus gros problème peut être que ces formules de politesses ne se traduisent pas de la même manière dans leur langue maternelle. Et leur signification exacte ainsi que leur importance peut être difficilement compréhensible. Néanmoins, apprendre ces formules et la façon de les utiliser améliorera considérablement votre expression écrite.

6. « Cela » et « Ça »

L'un des deux est utilisé dans un contexte plus professionnel, ou pour s'adresser à une personne de manière formelle, comme à un professeur, tandis que l'autre est utilisé de manière plus familière.

Le pronom 'cela' est le plus formel des deux, alors que 'ça' est utilisé exclusivement dans des situations informelles. Cependant, l'utilisation de l'un ou de l'autre ne change en aucun cas la structure de votre phrase, ce qui rend cette règle relativement simple : 'cela' est formel, alors que 'ça' est informel.

7. Étendre son vocabulaire professionnel

Pour finir, lorsque vous vous retrouverez dans une situation requérant l'utilisation d'un langage formel, comme une situation professionnelle, la meilleure manière de communiquer correctement est de connaître son vocabulaire. Pour commencer, voici dix mots importants à connaître :

- les affaires – business
- l'entrepreneur – entrepreneur
- le personnel – employees
- la main-d'œuvre – workforce
- le concurrent – competitor
- l'homme d'affaires – businessman
- la femme d'affaires – business woman
- la gestion – management
- la réunion – meeting

- un entretien – interview

LA CONJUGAISON

Selon leconjugueur.fr, « la conjugaison désigne l'ensemble des formes que peut prendre un verbe ». Dans ces formes, la conjugaison permet de reconnaître plusieurs éléments :

- une indication par rapport à la **personne** (je, tu, il). Ceci permet de préciser qui fait l'action du verbe.
- une indication par rapport au **nombre de personnes** dans l'action (nous, vous, ils). Ceci permet de préciser combien de personnes font l'action du verbe.
- une indication sur le **temps** (passé, présent ou futur). Ceci permet de situer l'action dans le temps.
- une indication par rapport au **mode** (indicatif, subjonctif, conditionnel). On apporte ici une nuance qui permet d'introduire le doute, un souhait ou plus simplement une certitude par rapport à l'action.
- la conjugaison peut également donner une indication sur la **voix** (active ou passive). Ceci permet de préciser si l'action est faite ou subie par le sujet.

Les différents modes en français

Il en existe six :

- **L'indicatif** exprime des actions et des vérités générales ;
- **Le subjonctif** exprime un souhait, une volonté ou un conseil ;
- **Le conditionnel** exprime une condition ;
- **L'impératif** exprime un ordre ;
- **Le participe** s'utilise avec l'auxiliaire ;
- **L'infinitif** représente la forme naturelle du verbe.

Chacun de ces modes est subdivisé en temps. On distingue les temps simples des temps composés. Un temps composé se construit toujours avec un auxiliaire puis le verbe au participe passé. Un temps composé est donc une locution verbale constituée de plusieurs mots.

Le mode indicatif

Le mode indicatif permet d'indiquer une action dans sa réalité. Il s'agit du mode où on indique et où ce que l'on dit est tenu pour vrai.

L'indicatif est un mode personnel et temporel c'est-à-dire qu'il contient des personnes et permet d'indiquer une notion de temps.

Les temps de l'indicatif

L'indicatif est le mode le plus riche puisqu'il contient huit temps différents regroupés en quatre temps simples et quatre temps composés.

Les temps simples	Les temps composés
<u>Le présent</u> Le présent de l'indicatif est le temps de base. Il rapporte les actions principales. Ex. il vend des produits de qualité	<u>Le passé composé</u> Le passé composé exprime une action accomplie avant une autre. Ex. j'ai déjà fait mes travaux.
<u>L'imparfait</u> On l'emploie pour rapporter des actions passées durables et inachevées. Ex. il marchait dans la rue hier soir.	<u>Le plus-que-parfait</u> Le plus-que-parfait sert à exprimer des actions accomplies avant celles du temps de base. Ex. il avait fini son travail.
<u>Le passé simple</u> Dans le récit écrit au passé, le passé simple sert à rapporter les actions ponctuelles, uniques et successives. Ex. il mangeât tous son repas.	<u>Le passé antérieur</u> Dans le récit écrit au passé, on l'emploie pour rapporter une action accomplie avant une autre racontée au passé simple. Ex. il fut amené chez le roi.
<u>Le futur simple</u> Le futur simple sert à exprimer des actions futures.	<u>Le futur antérieur</u> Le futur antérieur sert à exprimer une action future accomplie avant une autre action racontée au futur simple.

Ex. je ferai ce travail demain.

Ex. tu l'auras voulu

COMPOSITION FRANÇAISE : LES TYPES DE PHRASES

8. Définition

Une phrase est un ensemble de mots possédant un sens. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un signe de ponctuation. On distingue quatre types de phrase : la phrase déclarative, la phrase interrogative, la phrase impérative et la phrase exclamative.

9. 1- La phrase déclarative ou assertive

La phrase déclarative sert à énoncer un fait, donner une information. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point (.).

Exemple : Tiba révise ses leçons.

Elle correspond, syntaxiquement, au modèle de la phrase de base (sujet+ verbe+ complément)

Exemple : les enfants font le ménage.

Sujet Verbe Complément

10. 2- La phrase interrogative

Elle sert à poser une question, demander une information, etc. Elle peut commencer par un mot interrogatif (qui, que, comment, où, quand, etc.) et se terminer par un point d'interrogation (?).

Exemple :

- Que fait Jean ?
- Où sont les enfants ?

11. 3- La phrase impérative

Elle sert à donner un ordre, un conseil ou à formuler une demande. Elle se termine soit par un point (.) soit par un point d'exclamation (!). Elle se construit à partir d'un verbe à l'impératif, ce qui rend implicite la présence du sujet dans la phrase principale. **Exemple :**

- Viens !
- Aime ton prochain comme toi-même.

12. 4- La phrase exclamative

Elle permet d'exprimer une émotion, un sentiment comme l'étonnement, la joie, la tristesse, la colère, etc. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point d'exclamation (!).

13. Exemple

- La vie est belle !
- Quelle fatigue!

Exercices d'application

Exercice 1 : Barre les phrases qui ne sont pas des phrases interrogatives.

- Aimes-tu la glace ?
- L'éléphant est une espèce protégée.
- Mon amie s'appelle Mélissa.
- Est-ce que tu peux venir ?
- Quand pars-tu en vacances ?

Exercice 2 : transforme chaque phrase affirmative en une phrase interrogative ; utilise les trois façons possibles. N'oublie pas la ponctuation.

Exemple : Vous habitez une jolie rue. (Vous habitez une jolie rue ? / Habitez-vous une jolie rue ? / Est-ce que vous habitez une jolie rue ?)

- Ils regardent les abeilles.
- Elle réussit cette soustraction.
- Nous cueillons des fruits.
- Tu joues au foot.

Exercice 3 : associe chaque réponse à la question qui correspond.

Questions	Réponses	résultats
1 – Que mange le panda ?	A – Elle se trouve en Dordogne.	1-
2 – Où se trouve la grotte de Lascaux ?	B – J'ai douze ans.	2-
3 – Qui est l'ami d'Astérix ?	C – Ils vivaient à l'époque préhistorique.	3-
4 – Quel âge as-tu ?	D – c'est Obélix.	4-
5 – Quand vivaient les mammouths ?	E – Il se nourrit d'eucalyptus.	5-

Exercice 5 : De quel type de phrase s'agit-il ?

Impérative – interrogative – exclamative - déclarative

- | | |
|---|---|
| 1. Que fais-tu là ? | 11. C'est fini ? |
| 2. Ils partent en ville. | 12. Penses-tu ? |
| 3. Quelle merveille ! | 13. Andrée a quitté l'école vers 16 heures. |
| 4. Où est Romane ? | 14. Surtout, ne me parle plus sur ce ton ! |
| 5. Levez-vous ! | 15. Cours ! |
| 6. Est-ce que tu connais la recette des gaufres ? | 16. J'ai envie de me reposer. |
| 7. N'achète pas de dessert. | 17. Elle demande des explications. |
| 8. Combien as-tu de patients ce matin ? | 18. Vous dégustez de la bonne choucroute. |
| 9. Comme le foie gras est cher ! | 19. Connais-tu Tchantchès ? |
| 10. Il est temps de partir. | 20. As-tu déjà été en Belgique ? |

